

RENCONTRE DE PATIENTS AVEC DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE : QUAND LA THÉORIE LAISSE PLACE AU VÉCU

Les patients, représentants des associations de patients, ont été invités par l'intermédiaire de la **LUSS** à rencontrer les étudiants de médecine de l'Université de Liège dans le cadre du cours de comorbidité du Docteur Jean-Luc Belche. Afin d'illustrer cette rencontre, une patiente, une étudiante et le Docteur Belche nous ont fait part de leur ressenti et de leur réflexion par rapport à cette expérience.

Francine est une patiente souffrant de plusieurs pathologies. Elle est active au sein de l'associatif depuis plusieurs années et a pour espoir d'améliorer les soins en témoignant de son vécu auprès des professionnels et des futurs professionnels.

Comment avez-vous vécu cette rencontre ?

Pour moi, cette rencontre avec des futurs médecins était une découverte. J'ai déjà eu l'occasion de réaliser des sensibilisations, des témoignages de vécu auprès d'assistantes sociales, d'aides familiales, d'étudiants, mais jamais auprès de futurs médecins généralistes. J'ai trouvé les futurs médecins très intéressés mais on aurait dit qu'ils avaient toujours une certaine crainte, une certaine réserve pour le dialogue. Il fallait un peu aller les chercher, en tout cas dans le groupe auquel j'ai participé.

Seriez-vous intéressée par d'autres rencontres ?

Je referais volontiers des séances comme celle-ci afin d'améliorer la relation dans les soins avec les infirmiers, les médecins, voire même les médecins spécialistes. Pour prendre l'exemple de ma maladie qui est le diabète, il est important que dans mes soins, je puisse entretenir une bonne relation avec les différents soignants qui m'entourent.

*

Témoignage d'une étudiante en médecine ayant participé à la rencontre.

Quel est votre sentiment après cette rencontre ?

C'était vraiment intéressant de pouvoir rencontrer des patients. De plus, ceux qui étaient dans notre groupe parlaient vraiment de leur ressenti, de leurs difficultés, de ce qui avait été également agréable pour eux au niveau des soins, ce qui est très positif à entendre en tant que futurs soignants. Ainsi, on peut se rendre compte que l'on peut aussi être agréable pour nos patients, que les traitements, l'écoute, la méthodologie participative qu'on met en place peuvent vraiment apporter du plus au patient. Cette rencontre nous permet donc de mieux comprendre ce que le patient ressent. D'autant que nous sommes jeunes, nous n'avons pas encore beaucoup d'expérience et on ne se rend pas toujours compte des effets d'un traitement chronique. Par exemple, qu'une dialyse c'est trois fois par semaine, que ça fatigue, que le lendemain on se remet à peine de notre fatigue alors que le



surlendemain il faut retourner en dialyse, etc. que c'est un vrai cercle dans lequel le patient retombe.

L'expérience est-elle à refaire ?

Pour moi, c'est à refaire, et voire même à refaire plus largement avec les médecins généralistes, mais également avec les étudiants en médecine spécialisée, que ce soit en médecine interne ou en chirurgie. En tout cas, personnellement, c'était très enrichissant.



*

Le Docteur Jean-Luc Belche est médecin généraliste à la maison médicale Saint-Léonard de Liège et chargé de cours à l'Université de Liège.

Pourquoi une journée de rencontre entre les patients et les étudiants ? Quels étaient les objectifs ?

Le pourquoi de la journée, c'était vraiment dans une suite logique quand on a abordé cette notion de multimorbidité. La multimorbidité, c'est une sorte de « gros mot » pour dire que les personnes souffrent de plusieurs maladies. En préparant la journée, on s'est rendu compte qu'il était important, d'ailleurs la littérature le dit et le bon sens le dit aussi, de s'intéresser aux objectifs que les gens ont réellement dans leur vie. **Si l'on veut organiser les soins, il faut les organiser en fonction de ce que les gens vivent et en fonction des contraintes et des opportunités qu'ils ont envie d'avoir.** Pour illustrer au mieux ce que les gens vivent, il nous paraissait logique de **laisser la parole aux patients**. C'est comme ça qu'est venu l'idée d'inviter les patients à venir témoigner de leur vécu, de leur expérience face aux étudiants.

Quelles sont les conclusions de cette rencontre ?

La satisfaction ! On se rend compte qu'il y a beaucoup de respect. C'est vraiment agréable de voir cette rencontre marquée par le respect des étudiants qui écoutent, qui boivent les paroles des intervenants. On entend également des mots forts de la part des patients. J'aurais pu, personnellement, dire la même chose, mais mes paroles n'auraient jamais eu une telle puissance. De plus, on entend de la part des étudiants que ça fait un écho différent, ce qui est intéressant. **L'autre aspect, c'est qu'on sent qu'il y a quelque chose qui se passe auprès des étudiants. D'ailleurs, lorsque l'on voit les évaluations écrites qu'ils ont rendues, on constate que c'est une forte expérience pour les étudiants.**

Des améliorations à apporter ?

J'aurais voulu un peu plus de temps. Je pense que c'est quelque chose qui doit être encore plus développé. Un rencontre d'une heure c'est bien, mais pour changer le paradigme actuel des soins, il faudrait encore plus de temps. De plus, on sent encore des étudiants un peu frileux de ce côté-là. Donc, on est au début d'une marche et on espère que ça va continuer.



Interviews réalisées par
Marie-Céline LEMESTRÉ,
Chargée de projets à la LUSS